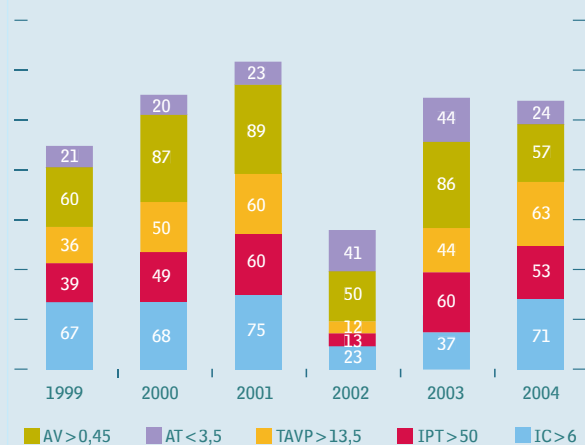


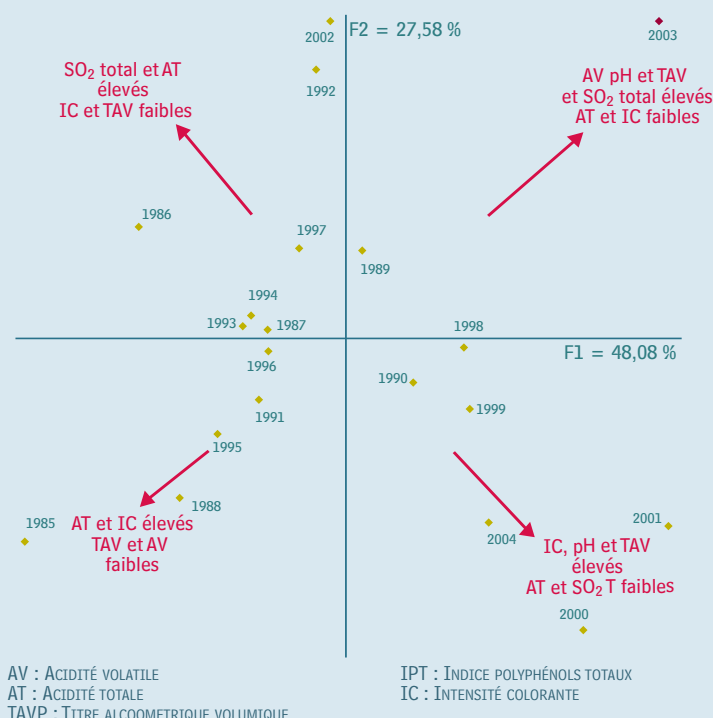
Carte d'identité analytique des vins du millésime 2004

Les vins du millésime 2004 sont dans la lignée de ceux des millésimes 1999, 2000 et 2001.

[FIGURE 1] : POURCENTAGE DES VINS EN DEHORS DES LIMITES DE VALEURS PAR MILLÉSIME (DE 1999 À 2004).



[FIGURE 2] : POSITION DES MILLÉSIMES DE 1985 À 2004.



> Cette année, ce sont 870 échantillons de Côtes du Rhône régionaux et 224 échantillons de Côtes du Rhône Villages qui viennent alimenter la base de données analytiques des millésimes depuis 1985.

Ces vins illustrent parfaitement le temps clément dont nous avons, une fois encore, bénéficié pendant les vendanges. Les données recueillies permettent de positionner les vins du millésime 2004 comme étant colorés (71 % ont une IC > 6), structurés (53 % ont un IPT > 50) et chaleureux (63 % ont un TAV > 13,5 % vol). Voir la figure n° 1.

En ces points, 2004 ressemble fort à 2000, 2001 et surtout 1999. Cependant, les vins du millésime 2004 sont mieux équilibrés ; les acidités totales sont effectivement plus élevées, 43 % des vins analysés ont une AT > 3,5 contre seulement 11 % pour 2001, 13 % pour 2000 et 40 % pour 1999.

De la même façon, les teneurs en acidité volatile et en SO₂ total reviennent, après 2002 et 2003, à des valeurs plus classiques.

La figure n° 2 est une analyse en composante principale et représente de manière visuelle la position des différents millésimes depuis 1985 selon leurs caractéristiques analytiques.

Sur ce graphique, 2000, 2001 et 2004 sont marqués par un titre alcoométrique volumique acquis et une intensité colorante élevés alors que 1985, par exemple, est marqué par une acidité totale forte.

D'autre part, ce graphique montre clairement qu'il s'est produit une fracture analytique depuis 1998. Ainsi, de 1985 à 1997, les millésimes étaient plus ou moins marqués par le SO₂ total ou l'intensité colorante élevés mais ils étaient surtout plus acides. Ils se situent tous sur la gauche du graphique.

Depuis 1998, les millésimes présentent tous, hormis 2002, des pH élevés et des degrés importants. L'influence climatique est nette. Le beau temps ensoleillé et venté incite les vignerons à récolter de plus en plus tard et cela de surcroît lorsque la mode internationale les pousse à produire des vins plus souples, plus riches et plus concentrés.